

«A toi, le fils de la nuit éternelle,

*Enfin, elle t'a rappelé auprès d'elle, la froide, la douce...
Je ne vois déjà plus les traits de ton visage, car la nuit les entoure.*

*Tu étais l'un d'entre nous et tes derniers cris, furent pour nous alerter.
Seulement ni les souvenirs ni le destin ne savent arrêter mon cœur de te pleurer.*

*Toi, mon autre, mon opposé... J'étais la vie, tu reflétais la mort. Je ne t'oublierai
jamais, toi l'unique...mon frère d'armes... mon amis.*

*Que les autres se souviennent de ton départ et que mes larmes leur rendent la raison
pour s'unir et ne former qu'un face au mal qui nous guète.*

*Déjà le jour se lève sur mes écrits, il est temps de te faire un signe d'au revoir et laisser
le soleil inonder ton corps froid et seul.*

Reste près de moi, mon ami.

Raf.

Extrait du journal de Rafaël Rodriguez